COMMISSION DE
L'OCÉAN INDIEN

Revue de presse
01 au 07 décembre 2018

Les articles contenus dans ce document n'engagent que les auteurs et les sources dont ils émanent. Ils ne reflètent en aucun cas une position officielle de la COI

Sommaire

I. COI et ses projets

1.1 Synergie jeune.....3

-La voix aux jeunes entrepreneurs

- Développement durable : vers une plus grande intégration des iles

1.2 Lauréat prix Indianoéanie.....5

- Jean Pierre Haga Andriamampandry lauréat du prix Indianocéanie pour son roman « Le jumeau »

-L'océan Indien récompense un cher disparu

-Jean-Pierre Haga distingué par la COI

- Littérature : « Le jumeau » remporte le Prix Indianocéanie 2018

-[Vidéo] Prix Indianocéanie : Le drame des «Jumeaux» d'Andriamampandry primé

- Jean-Pierre Haga Andriamampandry : Sacré Prix Indianocéanie 2018 avec « Le Jumeau »

1.3 Connectivité numérique.....19

- Opérationnels en 2019, rappelle Yogida Sawmynaden

1.4 Indianocéanie.....20

-La Réunion : "une chance pour l'Indianocéanie »

II Centres d'intérêts

1.5 Pêche 21

- Les Seychelles accueillent 80 scientifiques dans le cadre de la réunion de la Commission des thons de l'océan Indien

1.6 Formations aux droits humains.....23

- Séminaire au Gold Crest Hotel : l'Australie finance le programme DIS-MOI à Maurice et Rodrigues

La voix aux jeunes entrepreneurs

Par Les Nouvelles sur 01/12/2018



Les RIDD ont également vu l'émergence de jeunes entrepreneurs régionaux, à l'issue du concours «Ambition jeune», organisé chaque année par Synergie jeune, un réseau créé en 2013 regroupant les cinq îles de la zone (Comores, Madagascar, Seychelles, Maurice et La Réunion).

Ce concours vise à promouvoir les projets les plus prometteurs de la zone. Et depuis 2015, des rencontres et ateliers pour valoriser l'entrepreneuriat se sont déroulés en parallèle avec ce concours, en partenariat avec la Commission de l'océan Indien (COI) et La Jeune chambre internationale (JCI).

Porteurs de projets

Durant les RIDD, neuf lauréats issus de chaque île ont pu présenter leurs projets devant le public. Et, la Comorienne Moufida Mohamed a ravi le Prix du meilleur porteur de projet grâce au «Coco Moon Beauty». Le Réunionnais Pierre Tambouran a remporté le Prix coup de coeur du jury, pour son projet «Nou la Fuel» qui consiste à transformer les huiles alimentaires usagées en biodiesel.

Etant donné que l'équipe malgache n'a pas pu se déplacer à l'île de La Réunion pour le concours, à défaut, les jeunes entrepreneurs et porteurs de projet malgaches, Tantely Ratsitovah et Sandrine Ramalanjaona, ont présenté respectivement leur projet sur la valorisation du margoze à des fins thérapeutiques et la production du vinaigre de cidre, par vidéo conférence.

En dépit des différents défis auxquels les pays dans la zone de l'océan Indien doivent encore faire face, les acteurs affirment que l'océan Indien se réaffirme aujourd'hui comme une plaque tournante, stratégique à l'échelle mondiale. En effet, l'océan Indien est un espace picot du commerce mondial qui concentre 25% du trafic international et 75% des exportations européennes.

Développement durable : vers une plus grande intégration des iles

By Vijayan Ayassamy



Des entrepreneurs de l'océan Indien ont été récompensés pour leurs projets.

Des pays de la région de l'océan Indien, îles et continentaux, sont appelés à développer une identité indianocéanique, afin de mieux exploiter les opportunités qu'offre l'Afrique. Plusieurs intervenants des Rencontres Internationales du Développement Durable (RIDD), tenues récemment à La Réunion ont permis de dégager un consensus sur une telle approche.

Organisé par le Club Export Réunion et Synergies Jeunes, l'événement RIDD s'inscrit dans le souhait des îles de la région d'être davantage intégrées. En dépit des incidents survenus, fin novembre à La Réunion, environ 70 personnes des délégations de la région se sont rencontrées à des fins de réflexion et de rencontres entre les entrepreneurs et dirigeants.

L'ouverture entre les pays concernés pourra encourager le secteur privé à effectuer des investissements dans les territoires partageant cette partie de l'océan. Il a, aussi, été question de l'exemple mauricien et du fort potentiel de Madagascar, de l'Île la Réunion, entre autres.

Abordant sur ce thème, Jean-Claude de l'Estrac, ancien secrétaire-général de la Commission de l'océan Indien (COI), souligne la « petite révolution » qui a lieu à l'île Sœur qui a changé de cap en passant d'un certain isolement vers une ouverture déclarée sur la région

01 décembre 2018

http://www.maurice-info.mu/jean-pierre-haga-andriamampandry-laureat-du-prix-indianoceanie-pour-son-roman-le-jumeau.html

Jean Pierre Haga Andriamampandry lauréat du prix Indianocéanie pour son roman « Le jumeau »

Jean Claude Le Roy



Cinq mois après le lancement de l'appel à écritures, le prix Indianocéanie 2018 a été décerné au Malgache Jean Pierre Haga Andriamampandry.

Son roman « Le jumeau » a su convaincre les cinq membres du jury régional. C'est sa femme, Fanja Andriamampandry, qui est venu recevoir le prix Indianocéanie au nom de son mari décédé quelques semaines après l'envoi de son manuscrit à la COI.

Il y avait donc beaucoup d'émotion durant la cérémonie de remise du prix Indianocéanie le 29 novembre 2018 à la Demeure Saint Antoine à Goodlands (Maurice). Fanja Andriamampandry a ainsi tenu à souligner combien ce prix décerné à titre posthume rend hommage à l'amour que portait Jean-Pierre Haga Andriamampandry pour les mots, sur papier ou en chanson. « Ce n'est que tardivement, à l'orée de la quarantaine que Jean Pierre Haga, a commencé à écrire et très vite il a reçu des prix pour ses nouvelles, ses poèmes et ses chansons. »

« Le jumeau » a retenu l'attention du jury pour son authenticité touchante et captivante, a expliqué Dominique Dambreville, présidente du jury du prix Indianocéanie.

Le Secrétaire général de la COI, Hamada Madi, s'est félicité de l'enthousiasme suscité par l'appel à écritures lancé en juin dernier avec plus de 60 manuscrits reçus. « Celles et ceux qui ont pris part à cette première édition du Prix Indianocéanie et ont raconté la singularité de notre région sans rien cacher de sa lumière et de ses ombres, de ses espoirs et de ses frustrations, de ses enchantements ou de ses paranoïas. » L'intérêt pour l'appel à écritures du prix Indianocéanie témoigne de « la vitalité » de la littérature francophone dans nos îles et de la nécessité de donner une plus grande place à la culture dans les actions régionales.

De son côté, l'Ambassadeur Malik Sarr, représentant régional de la Francophonie, a rappelé combien il est essentiel de soutenir les manifestations culturelles qui promeuvent la diversité et facilitent le dialogue des cultures. A cet égard, il a annoncé que le Bureau régional de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) a

intégré le prix Indianocéanie dans sa programmation ce qui ouvre d'ores et déjà la voie à une prochaine édition avec le soutien de l'OIF. Béatrice Sigismeau, vice-présidente du Conseil départemental de La Réunion chargée de la culture, n'ayant pu être présente, c'est Véronique Espitalier-Noël, chargée de mission à la COI qui a prononcé son discours. Il a été souligné que cette première édition de ce prix Indianocéanie pouvait a été un vecteur heureux de « promotion de l'espace géographique, culturel et linguistique, partagé par les pays de la Commission de l'océan Indien ».

C'est dans le même sens que Patrick de Ravel de BlueSky a souligné « l'importance de soutenir la culture comme vitrine d'une identité régionale fière et ouverte au monde ».

Le roman de Jean Pierre Haga Andriamampandry s'est distingué parmi 61 manuscrits de toute l'Indianocéanie.

« Le jumeau » est édité à 500 exemplaires diffusés au sein des réseaux des organisateurs. Fanja Andriamampandry et ses enfants pourront à loisir éditer une version commerciale de ce roman particulièrement apprécié des membres du jury régional, tous professionnels du livre

Lauréat du prix Indianocéanie

l'express

03 décembre 2018

L'océan Indien récompense un cher disparu

LE lauréat du prix Indianocéanie est connu depuis vendredi. Il s'agit du malgache Jean-Pierre Haga Andriamampandry. C'est son texte *Le jumeau* qui lui a valu cette distinction.

Pincement au cœur à l'heure des récompenses. C'est l'épouse de l'auteur, Fanja Andriamampandry, qui a reçu le prix, ainsi que l'enveloppe de 1 000 euros, à titre posthume. L'auteur est décédé peu de temps après avoir soumis son manuscrit au jury du prix.

Le jumeau s'est distingué parmi une soixantaine de participants: Il n'y avait pas de Mauricien parmi les finalistes. *Le jumeau* est un roman *«fermement ancré dans les croyances et les réalités de la Grande Île»*. Soit qu'avoir un jumeau porterait malheur et il faut le faire disparaître. L'ouvrage a été publié à 500 exemplaires. Il est distribué au sein du réseau des organisateurs, dont les bibliothèques nationales, les instituts culturels et les Alliances françaises de la région océan Indien.

Le prix Indianocéanie est une initiative conjointe de la COI et du Conseil départemental de La Réunion. La présidente du jury régional du prix Indianocéanie 2018 était la Réunionnaise Dominique Dambreville. Notre compatriote Issa Asgarally, chargé de cours et auteur, était parmi les membres du jury.

> «Un roman fermement ancré dans les croyances de la Grande Île.»

Jean-Pierre Haga, de son vrai nom Jean-Pierre Andriamampandry, avait vu le jour en 1961 à Paris. Il a grandi entre la France, Madagascar et l'île de La Réunion. Il se consacre pleinement à l'écriture à partir du début des années 2000, après plusieurs expériences professionnelles dans le marketing. Il est aussi auteur, compositeur et interprète.

En 2004, il avait reçu le prix de l'océan Indien et le prix du roman du conseil général de La Réunion pour son manuscrit *L'œil du cyclone*, qui sera publié en 2009 aux Éditions Orphie. Il a aussi publié de la littérature jeunesse avec *Vert de peur* (2005), puis *Sitarane Blues* (2008). Il était rentré à Madagascar en 2005 et avait construit avec son épouse une école privée à Antsirabé.



C'est à titre posthume que l'épouse de Jean Pierre Haga a reçu le prix Indianoceanie.

05 décembre 2018

http://www.midi-madagasikara.mg/culture/2018/12/05/litterature-le-jumeau-remporte-le-prix-

Littérature : « Le jumeau » remporte le Prix Indianocéanie 2018



Fanja Andriamampandry reçoit le Prix Indianocéanie 2018 pour son défunt mari.

Le roman « Le jumeau » de Jean-Pierre Haga Andriamampandry a été le gagnant du concours littéraire Prix Indianocéanie 2018. Un bel hommage à cet écrivain tardif mais grandement talentueux.

Cela semble être passé inaperçu, mais le *Prix Indianocéanie 2018* a été remporté par Jean-Pierre Haga Andriamampandry. Son roman « Le jumeau » a réussi à convaincre les organisateurs de ce concours. Le grand drame est que quelques semaines avant l'annonce du gagnant, l'écrivain malgache est décédé. C'est sa femme, Fanja Andriamampandry, qui a ainsi été présente lors de la cérémonie de remise du trophée le 29 novembre à l'île Maurice. Elle a d'ailleurs déclaré la haute importance de ce prix à titre posthume qui « *qui rend hommage à l'amour que portait Jean-Pierre Haga Andriamampandry pour les mots, sur papier ou en chanson* ».

Pour la présidente du jury, Dominique Dambreville, « Le jumeau » a été un récit qui s'est distingué par « *son authenticité touchante et captivante* ». Sur les 61 manuscrits envoyés par les écrivains de toute la région océan Indien, le texte de Jean-Pierre Haga Andriamampandry rappelle un Madagascar parfois irréel, mais pourtant les personnages et les faits qu'il y rapporte sont entendus ici et là. Ce résumé sera un peu plus clair. « *Autour d'un enfant perdu et retrouvé, au long des divers chemins qui s'offrent à l'adulte qu'il est devenu, on croisera une guérisseuse bienveillante, un médecin oublieux des contraintes légales, une sombre jeteuse de sorts du plus profond de la nuit…* ».

La gangrène du pays. Sans oublier les rapports entre la corruption et l'insécurité avec les « *dahalo* », qu'il arrive à en faire des personnages intéressants, nœuds tragiques de la tradition et des mauvaises pratiques. « '*Le jumeau' raconte Madagascar en*

révélant son trait le plus connu : l'étendue de l'inconnu ». Le Secrétaire de la COI, Hamada Madi, a tenu à féliciter en ces propos « *celles et ceux qui ont pris part à cette première édition du Prix Indianocéanie, et ont raconté la singularité de notre région sans rien cacher de sa lumière et de ses ombres, de ses espoirs et de ses frustrations, de ses enchantements ou de ses paranoïas* ».
Une prochaine édition semble déjà se dessiner. Puisque le représentant régional de la Francophonie, l'ambassadeur Malik Sarr, a annoncé que « *le Bureau régional de l'Organisation Internationale de la Francophonie a intégré le Prix Indianocéanie dans sa programmation* ». Un soutien de taille et qui pourrait encore apporter plus d'envergure à ce concours littéraire. Qui a d'ailleurs prouvé que l'écriture est encore bel et bien vivace chez les peuples de l'océan Indien. Prouvant également que la créativité des écrivains de la région et la richesse des sources d'inspiration des diverses îles sont des matériaux inépuisables.
En guise de récompense, « Le jumeau » de Jean-Pierre Haga Andriamampandry est édité en 500 exemplaires, diffusés au sein des réseaux des organisateurs. La femme du défunt et ses descendants pourront commercialiser l'œuvre pour leur propre compte.

Maminirina Rado

COI et ses Projet

Lauréat du prix Indianocéanie

06 décembre 2018

le mauricien

Scanned with CamScanner

LITTÉRATURE

Jean-Pierre Haga distingué par la COI

« Le Jumeau », le roman de Jean-Pierre Haga Andriamampandry, a remporté le Prix de l'indianocéanie 2018, première édition de ce prix littéraire régional initié par la Commission de l'océan indien (COI). Ce texte naît d'un des tabous singuliers de Madagascar pour faire découvrir, à travers le parcours d'une vie hors du commun, différents milieux de la grande île. Surtout, il maintient constamment le lecteur à la lisière de l'imaginaire et du monde des esprits. Le prix a été remis jeudi dernier à l'épouse de l'auteur, ce dernier étant décédé dans les semaines qui ont suivi l'envoi de son manuscrit. Une cérémonie chargée d'émotion.

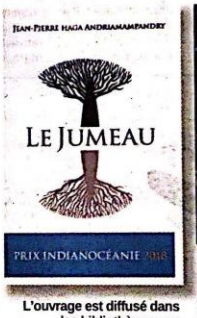
L'écriture a été la seconde vie de Jean-Pierre Haga Andriamampandry. Cet homme est en effet devenu écrivain vers l'âge de 40 ans, après avoir exercé plusieurs métiers qui ne satisfaisaient pas vraiment sa soif de vivre. Ce nouveau choix de vie, que son épouse Fanja l'a encouragé à faire, était le bon. Son roman *L'œil du cyclone* a remporté les Prix de l'océan Indien et le Prix du roman en 2004. Ses poésies lui ont valu le Prix spécial du concours international de poésie francophone de l'Alliance française de Lyon. Et ses chansons, dont il était auteur, compositeur et interprète, le premier prix du concours international Chansons sans frontières en 2007 et en 2015.

La présidente du jury, Dominique Dambreville, a souligné « *l'authenticité touchante et captivante* » du roman *Le Jumeau*, qui a su convaincre les cinq membres du jury, au-delà des 61 manuscrits soumis au total. Parmi ces derniers, 14 venaient de Maurice et l'on sait que le plus gros pays soumissionnaire était La Réunion, Madagascar étant en troisième position. Le secrétaire général de la COI, Hamada Madi, s'est félicité du succès de cette première édition, soulignant la diversité des expressions : « *Celles et ceux qui ont pris part à cette première édition du Prix Indianocéanie ont raconté la singularité de notre région sans rien cacher de sa lumière et de ses ombres, de ses espoirs et de ses frustrations, de ses enchantements et de ses paranoïas.* »



Un premier trophée consacrant la littérature indianocéanique

La diversité s'est manifestée non seulement sur le contenu, en abordant toutes sorte de questionnements propres à la région, tels que l'identité, le métissage, les pesanteurs de l'histoire coloniale, l'aspiration à un avenir autre, mais aussi par la forme, puisqu'en dehors des romans, des essais, pièces de théâtre, recueils de poésie et même du théâtre dansant ont été proposés. Le nombre conséquent de soumissions rassure aussi sur la vitalité de la littérature francophone dans la région, et l'ambassadeur de la Francophonie, Malik Sarr, a annoncé que le bureau régional de l'Organisation internationale de la francophonie avait d'ores et déjà intégré ce prix dans sa programmation, ce qui ouvre la voie à la seconde édition…



L'ouvrage est diffusé dans les bibliothèques en attendant son édition commerciale, en 2019



Fanja Andriamampandry témoignant jeudi dernier de la passion de son époux pour la littérature et la chanson

L'île intérieure

Jean-Pierre Haga aimait raconter des histoires et *Le Jumeau* en est rempli. À son commencement, ce texte s'appuie sur la légende à l'origine de la malédiction qui accable la naissance de jumeaux à l'est Madagascar, du côté de Mananjary. La croyance est tellement forte qu'elle peut conduire des familles à se débarrasser d'un des deux enfants, pour ne pas être exclue de la communauté. C'est ce qui arrive au bébé sur lequel tombe un jour la guérisseuse Rafotsy en allant chercher des plantes médicinales dans la forêt. Elle l'appellera Fano, mais ce ne sera que le premier des noms que portera le futur jeune homme aux différentes étapes de sa vie.

Le Jumeau ouvre la porte sur le monde intérieur de Madagascar. Il fait appréhender les mystères et les dangers de la forêt tropicale et de ses eaux infestées de crocodiles; il introduit le lecteur dans le monde terriblement violent des Dahalos, ces voleurs de zébus qui ne reculent ni devant le meurtre, ni devant la corruption. Mais surtout, ce livre raconte aussi comment les humains s'appuient sur les esprits pour surmonter les épreuves et redoubler de courage. Les *kalanoros*, des nains légendaires, dévots de Zanahary, le Dieu suprême de l'âme malgache, surgissent à différents moments dans le récit pour l'orienter bénéfiquement. *Le Jumeau* est aussi l'histoire d'une formidable revanche sur la bêtise et la cruauté…

Le prix permet au roman d'être édité à 500 exemplaires non commerciaux, qui vont être diffusés dans les bibliothèques, les Alliances françaises et Instituts français de Madagascar, et des autres pays de la région. L'épouse de l'auteur Fanja Andriamampandry et ses enfants envisagent une édition commerciale début 2019 et ont autorisé la mise en ligne pendant un mois sur le site de la COI.

02 décembre 2018

http://ionnews.mu/video-prix-indianoceanie-le-drame-des-jumeaux-dandriamampandry-prime-

[Vidéo] Prix Indianocéanie : Le drame des «Jumeaux» d'Andriamampandry primé



Des 61 manuscrits reçus par la Commission de l'océan Indien, c'est le roman de Jean-Pierre Haga Andriamampandry qui a été choisi. «Le jumeau» remporte donc le Prix Indianocéanie 2018. Mais l'auteur n'aura pas eu le temps de recevoir sa récompense. Le Malgache est décédé quelques semaines après l'envoi de son manuscrit. C'est son épouse Fanja qui l'a représenté lors de la cérémonie de remise de prix.

Dominique Dambreville, la présidente du jury, explique que ce roman a été choisi pour son authenticité *«touchante et captivante».*

Pour plus d'information cliquez sur les liens ci-dessous :

http://poetawebs.e-monsite.com/pages/lahatsoratra/page-

http://www.mauriceactu.mu/2018/12/03/jean-pierre-haga-andriamampandry-laureat-du-prix-indianoceanie-pour-son-roman-le-jumeau/

https://tiatanindrazana.com/pages/modules.php?id=35023

http://ile-maurice.nooz.fr/jean-pierre-haga-andriamampandry-laureat-du-prix-indianoceanie-pour-son-roman-le-jumeau-28548517.shtml

https://aoraha.mg/04/12/2018/loka-indianoceanie-norombahini-jean-pierre-haga-mpanoratra-malagasy-ny-fandresana/

Jean Pierre Haga Andriamampandry lauréat du prix Indianocéanie pour son roman « Le jumeau »

par Alain GYRE



Jean Pierre Haga Andriamampandry lauréat du prix Indianocéanie pour son roman « Le jumeau »

décembre 3, 2018 La Rédaction

Cinq mois après le lancement de l'appel à écritures, le prix Indianocéanie 2018 a été décerné au Malgache Jean Pierre Haga Andriamampandry. Son roman « Le jumeau » a su convaincre les cinq membres du jury régional. C'est sa femme, Fanja Andriamampandry, qui est venu recevoir le prix Indianocéanie au nom de son mari décédé quelques semaines après l'envoi de son manuscrit à la COI.



Il y avait donc beaucoup d'émotion durant la cérémonie de remise du prix Indianocéanie le 29 novembre 2018 à la Demeure Saint Antoine à Goodlands. Fanja Andriamampandry a ainsi tenu à souligner combien ce prix décerné à titre posthume rend hommage à l'amour que portait Jean-Pierre Haga

Andriamampandry pour les mots, sur papier ou en chanson. « Ce n'est que tardivement, à l'orée de la quarantaine que Jean Pierre Haga, a commencé à écrire et très vite il a reçu des prix pour ses nouvelles, ses poèmes et ses chansons. »



« Le jumeau » a retenu l'attention du jury pour son authenticité touchante et captivante, a expliqué Dominique Dambreville, présidente du jury du prix Indianocéanie.

Le Secrétaire général de la COI, Hamada Madi, s'est félicité de l'enthousiasme suscité par l'appel à écritures lancé en juin dernier avec plus de 60 manuscrits reçus. « Celles et ceux qui ont pris part à cette première édition du Prix Indianocéanie et ont raconté la singularité de notre région sans rien cacher de sa lumière et de ses ombres, de ses espoirs et de ses frustrations, de ses enchantements ou de ses paranoïas. » L'intérêt pour l'appel à écritures du prix Indianocéanie témoigne de « la vitalité » de la littérature francophone dans nos îles et de la nécessité de donner une plus grande place à la culture dans les actions régionales.

De son côté, l'Ambassadeur Malik Sarr, représentant régional de la Francophonie, a rappelé combien il est essentiel de soutenir les manifestations culturelles qui promeuvent la diversité et facilitent le dialogue des cultures. A cet égard, il a annoncé que le Bureau régional de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) a intégré le prix Indianocéanie dans sa programmation ce qui ouvre d'ores et déjà la voie à une prochaine édition avec le soutien de l'OIF.

Béatrice Sigismeau, vice-présidente du Conseil départemental de La Réunion chargée de la culture, n'ayant pu être présente, c'est Véronique Espitalier-Noël, chargée de mission à la COI qui a prononcé son discours. Il a été souligné que cette première édition de ce prix Indianocéanie pouvait a été un vecteur heureux de « promotion de l'espace géographique, culturel et linguistique, partagé par les pays de la Commission de l'océan Indien »

C'est dans le même sens que Patrick de Ravel de BlueSky a souligné « l'importance de soutenir la culture comme vitrine d'une identité régionale fière et ouverte au monde ».

Le roman de Jean Pierre Haga Andriamampandry s'est distingué parmi 61 manuscrits de toute l'Indianocéanie. « Le jumeau » est édité à 500 exemplaires diffusés au sein des réseaux des organisateurs. Fanja Andriamampandry et ses enfants pourront à loisir éditer une version commerciale de ce roman particulièrement apprécié des membres du jury régional, tous professionnels du livre.

COI et ses Projet

Lauréat du prix Indianocéanie

03 décembre 2018

https://www.indigo-lemag.com/prix-indianoceanie-le-drame-des-jumeaux-dandriamampandry-prime/



Prix Indianocéanie : Le drame des «Jumeaux» d'Andriamampandry primé

Des 61 manuscrits reçus par la Commission de l'océan Indien, c'est le roman de Jean-Pierre Haga Andriamampandry qui a été choisi. «Le jumeau» remporte donc le Prix Indianocéanie 2018. Mais l'auteur n'aura pas eu le temps de recevoir sa récompense. Le Malgache est décédé quelques semaines après l'envoi de son manuscrit. C'est son épouse Fanja qui l'a représenté lors de la cérémonie de remise de prix.

Dominique Dambreville, la présidente du jury, explique que ce roman a été choisi pour son authenticité *«touchante et captivante»*.

01 décembre 2018

http://lalignedemire.info/article/Jean-

Jean-Pierre Haga Andriamampandry : Sacré Prix Indianocéanie 2018 avec « Le Jumeau »



Les écrivains de l'Océan indien ont été sollicités pour prendre part au concours *« Prix Indianocéanie 2018 » mettant en lumière la beauté de leurs îles respectives, dont l'appel à écritures a été lancé le mois de juin dernier. Cette année, 61 manuscrits ont été reçus par la Commission de l'Océan indien. Après alors cinq mois de délibération, c'est feu Jean-Pierre Haga Andriamampandry qui a remporté ce prix avec « Le jumeau », malgré qu'il soit décédé deux mois auparavant.*

Il aurait ajouté un autre trophée à ses deux précédents. Mais, malheureusement, Jean-Pierre Haga Andriamampandry a été représenté par sa femme, Fanja Andriamampandry, le 29 novembre dernier, lors de la remise du lot du vainqueur du concours du *« Prix Indianocéanie 2018»*. Mort au mois de septembre dernier, l'auteur du roman *« le jumeau »* a reçu le trophée par The Maurituis Glass Gallery à la Demeure Saint Antoine à Goodlands à l'Ile Maurice dans une cérémonie digne de son travail. Avec la collaboration de différents départements issus de la région Océan indien, le Département de La Réunion, l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), le Bureau de l'OIF de l' Océan Indien, le Blue Sky Mauritius , le Blue Sky Réunion, l' IFM Madagascar, l' Institut Français de Maurice, l'Alliance Française de Moroni, et des Alliances Françaises de l'Océan indien, cette compétition littéraire est une belle promotion de l'écriture francophone et de la valorisation de la place de la culture dans les actions régionales. En outre, le livre a déjà été édité à 500 exemplaires.

« Une prochaine édition annoncée »

La cérémonie a été pleine d'émotions avec la présence de l'Ambassadeur représentant régional de la Francophonie, Malik Sarr, le secrétaire général de la COI, Hamadi Madi, la chargée de mission Véronique Espitalier-Noel, la présidente du jury Dominique Dambreville, et d'autres personnalités concernées par l'évènement. Durant la soirée, un extrait du roman de l'auteur et artiste malagasy a été lu par la même présidente du jury. *« Comme souvent dans les îles, c'est au croisement des mondes que se négocie l'essentiel. Autour d'un enfant perdu et retrouvé, au long des divers chemins qui s'offrent à l'adulte qu'il est devenu, on croisera une guérisseuse bienveillante, un médecin oublieux des contraintes légales, une sombre jeteuse de sorts venue du plus profond de la nuit. […]A côté d'univers où les ancêtres prennent la forme de monstrueux crocodiles, où l'on croise des Kalanoro-nains légendaires de Madagascar et des dévots du grand Zanahary, […] »* Avant, l'homme a déjà été lauréat de *« Chansons Sans Frontières »* avec amours océanes en 2007, et en 2014 avec *« L'ami viendra »*. Par ailleurs, la prochaine édition a déjà été annoncée pour l'année 2019.

Damy G. Soamamy

03 décembre 2018

http://ionnews.mu/video-les-cables-optiques-iox-et-metiss-operationnels-en-2019-rappelle-yogida-

Opérationnels en 2019, rappelle Yogida Sawmynaden



Les câbles optiques IOX (Indian Ocean Exchange) et METISS (Melting Pot Indianoceanic Submarine System) seront opérationnels dès l'année prochaine. C'est qu'a annoncé Yogida Sawmynaden, le ministre des Technologies à l'issue de la cérémonie d'ouverture de la World Blockchain Summit à l'hôtel Intercontinental, à Balaclava, le vendredi 30 novembre.

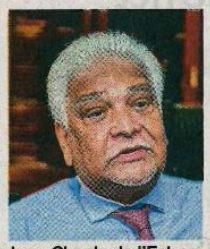
L'IOX reliera Maurice et Rodrigues à l'Afrique du Sud et l'Inde. De l'autre, METISS reliera Maurice, La Réunion et Madagascar au continent africain et aux autres câbles internationaux.

«Un consultant étranger offrira son expertise pour élaborer une stratégie nationale pour le Blockchain», a par ailleurs précisé le ministre.

Saleem Mohammed, le CEO de Trescon, explique que cette conférence aidera Maurice dans sa mission de se positionner comme une «Innovation Hub» en incitant les investisseurs étrangers à découvrir les offres de Maurice

LA REUNION

«Une chance pour l'Indianocéanie»



Jean-Claude de l'Estrac, ancien diplomate et historien

LA présence dynamique d'un département français, d'une région ultrapériphérique européenne est un atout pour les pays du sud-ouest de l'océan Indien. Pour La Réunion, elle-même, l'Indianocéanie peut devenir le tremplin de ses ambitions d'ouverture à l'international. Le potentiel d'échanges est à la fois large et diversifié. Et à bien des égards complémentaires.

J'ai trouvé dans le livre bleu sur les outremers nombre de propositions susceptibles de promouvoir cet ancrage de La Réunion dans son environnement immédiat.

Au-delà des mesures précises et concrètes, je retiens qu'il existe aujourd'hui, au plus haut niveau de l'État français, une réelle volonté politique de faire participer les territoires d'outre-mer au développement économique des régions où s'inscrit leur avenir. L'histoire nous enseigne que la valeur ajoutée des régions est source de croissance et de développement. Il ne peut exister, durablement un îlot de prospérité dans une mer de misère.

Cette prise de conscience politique doit s'accompagner de mesures fortes de la part de l'État et d'une appropriation déterminée de la stratégie par les dirigeants locaux. Au niveau de l'État, il semble bien qu'il est reconnu que des aménagements, y compris constitutionnels, sont nécessaires pour permettre aux territoires de gérer leurs spécificités. Cela peut aller jusqu'à une évolution de leur statut, s'ils le souhaitent. On ne parle pas d'autonomie, le mot est trop connoté à La Réunion, mais on parle volontiers d'émancipation pour exprimer l'impérieuse nécessité d'adaptation des lois et règlements nationaux aux exigences du terrain.

C'est une petite révolution avec de grands effets.

Révolution, parce que l'État français a longtemps tenté d'isoler le territoire de La Réunion de son voisinage immédiat de peur qu'il soit contaminé par les choix politiques des voisins. Et quand Paris a montré des velléités d'inciter La Réunion à s'intéresser à sa région, ce sont des Réunionnais qui sont devenus méfiants, la peur d'un éventuel largage.

Aujourd'hui, de part et d'autre, on pense positif, comme on dit à La Réunion. L'État reconnaît que le modèle s'essouffle, il accepte des évolutions juridiques d'adaptation tout en renforçant son soutien dans un large éventail de domaines, en particulier pour favoriser l'emploi. De même, les élus de La Réunion sont rassurés par rapport aux intentions réelles de Paris.

Le hasard du calendrier fait que La Réunion aura bientôt une belle carte à jouer. C'est la COI… Le prochain secrétaire général de l'organisation, en vertu de la règle de rotation, sera proposé par la France. Mais La France est membre de la COI, «à titre de La Réunion». Il ne faudrait pas que les Réunionnais ratent l'occasion de faire valoir leur statut spécifique. Pour la France de l'océan Indien, pour La Réunion elle-même, pour l'Indianocéanie c'est une belle occasion de renforcer la coopération régionale, en s'appuyant sur une région ultrapériphérique européenne décomplexée et volontariste.

On voit bien que les Réunionnais ont un désir d'avenir qui s'inscrit dans leur environnement immédiat.

Extrait d'un discours prononcé lors des 6e Rencontres internationales du développement durable du 21 au 23 novembre dans le cadre de la crise des Gilets Jaunes à La Réunion

04 décembre 2018

http://www.seychellesnewsagency.com/articles/10154/Les+Seychelles+accueillent++scientifiques+d

Les Seychelles accueillent 80 scientifiques dans le cadre de la réunion de la Commission des thons de l'océan Indien

By: **Salifa Karapetyan édité par Betymie Bonnelame**



Le thon à nageoires jaunes a une importance locale car les Seychelles est un port de transbordement majeur de thon de l'océan Indien. (Seychelles Fishing Authority)

(Seychelles News Agency) - Les Seychelles ont accueilli plus de 80 scientifiques de plus de 30 pays participant à une réunion de la Commission du **thon** de l'océan Indien (CTOI) à Eden Bleu, dans la banlieue de la capitale Victoria, du 3 au 7 décembre.
Les scientifiques des pays membres de la CTOI se sont réunis tout au long de l'année lors d'une série de réunions qui ont abouti à la réunion du Comité scientifique qui s'est tenue aux Seychelles, un archipel de l'océan Indien occidental.

Selon le responsable scientifique de la CTOI, Paul de Bruyn, la réunion de cette année «revêt d'une extrême importance, car les scientifiques porteront une attention particulière à plusieurs sujets brûlants, tels que l'état de la population des espèces de capture accessoire d'albacore, telles que les requins et les tortues de mer, ainsi que les impacts de la **pêche** sur l'écosystème. "
Le **thon** albacore a fait l'objet d'une attention considérable récemment après que la CTOI ait réduit les captures de l'espèce de 15% en 2017. Cette mesure a été prise car la Commission a reconnu que les captures récentes de cette espèce étaient supérieures au rendement maximal estimé pour la population de l'océan Indien.
Lors de la réunion, les scientifiques discuteront de la meilleure façon de fournir des avis de gestion actualisés à la Commission de la CTOI.

Le **thon** à nageoires jaunes a une importance locale car les Seychelles est un port de transbordement majeur de **thon** de l'océan Indien. La **pêche** est le deuxième contributeur de l'économie de la nation insulaire, la transformation et l'exportation de produits à base de **thon** constituant une part importante de ses recettes d'exportation annuelles.
Outre le **thon** à nageoires jaunes, les scientifiques étudient les effets de la **pêche** sur des espèces non ciblées, telles que les requins, les tortues marines, les oiseaux de mer, les dauphins et les baleines. La CTOI a reconnu sa responsabilité de prendre en compte ces espèces souvent vulnérables dans leurs politiques de gestion.
"Il y a souvent un manque de données sur ces espèces non ciblées, ce qui rend extrêmement difficile l'évaluation des impacts de la **pêche** sur leurs populations", a déclaré Fabio Fiorellato, coordinateur des données au secrétariat de la CTOI. "
M. Fiorellato a ajouté que le Secrétariat, basé aux Seychelles, aide les pays membres à combler les lacunes dans les données, en apportant un soutien aux activités de renforcement des capacités et en encourageant la collaboration.

Un autre sujet à l'étude est le rôle de la **pêche** dans l'écosystème pélagique. La gestion de la **pêche** à long terme basée sur les écosystèmes est en cours de discussion.
«On insiste de plus en plus sur le fait que les pêcheries ne fonctionnent pas de manière isolée, mais dans un écosystème complexe encore mal compris. Il est crucial que les effets de la **pêche** sur les écosystèmes dans lesquels elles opèrent soient pris en compte dans les avis de gestion », a déclaré Sarah Martin, responsable des pêches à la CTOI.
La Commission des thons de l'océan Indien (CTOI) est une organisation intergouvernementale chargée de la gestion des thons et des espèces apparentées dans l'océan Indien. Basée aux Seychelles, la commission est un organe formé au sein de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et compte 31 pays membres.

http://www.seychellesnewsagency.com/articles/10154/Les+Seychelles+accueillent++scientifiques+dans+le+cadre+de+la+runion+de+la+Commission+des+thons+de+l%27ocan+Indien

30 novembre 2018

https://www.defimedia.info/seminaire-au-gold-crest-hotel-laustralie-finance-le-programme-dis-moi-

Séminaire au Gold Crest Hotel : l'Australie finance le programme DIS-MOI à Maurice et Rodrigues



Me Erickson Mooneeapillay, directeur de DIS-MOI Maurice s'adressant à l'assistance.

Après le séminaire de formation aux droits humains et citoyenneté tenu à Anjouan et à la Grande Comores, l'ONG DIS-MOI a procédé à la clôture des cours de formation en ligne au Gold Crest Hotel pour les citoyens mauriciens, et autres, le samedi 10 novembre dernier.

Après la cérémonie officielle marquée par le discours du président de la République par interim, Barlen Vyapoory, le séminaire a débuté par une conférence du DPP, Me Satyajit Boolell, sur la fonction du Directeur des poursuites publiques. Il a expliqué aux citoyens la chaine de la justice. Il a ensuite répondu aux questions et préoccupations des citoyens présents.

Lindley Couronne, le directeur du Secrétariat régional de DIS-MOI et concepteur des cours, est ensuite revenu sur la genèse du projet. Il a remercié le gouvernement australien d'avoir cru en la capacité organisationnelle de DIS-MOI pour dispenser ces cours dans quatre pays en moins d'un an. Il a engagé une discussion à bâtons rompus avec ceux et celles ayant participé aux cours.

Rappelons que les modules proposés s'articulaient autour de l'histoire des droits humains, des instruments des droits humains avec la Déclaration universelle des droits humains comme base, la Charte Africaine des droits de l'homme et des peuples et l'Union africaine, L'Organisation des Nations Unies, la Commission de l'Océan Indien, entre autres, acteurs et promoteurs de ces droits universels.

Les participants disent avoir apprécié la pédagogie derrière cette formation citoyenne, avec des chansons comme support : chanteurs et chanteuse comoriens, malgaches, seychellois et mauriciens. 'Betty Blues', chef d'oeuvre de Zulu sur une femme SDF et 'Tro Tar' d'Eric Triton sur les travers de la justice.

Vijay Naraidoo, secrétaire général de DIS-MOI et président de la commission des personnes âgées, a ensuite fait un brillant exposé sur les droits des personnes âgées

avant que l'équipe de juristes d'Erickson Mooneeapillay, directeur de DIS-MOI Maurice (composée de Girish Nunkoo et d'Ezra Colimalay) analyse les mécanismes sous-tendant la torture et ne discute des principes de la Convention contre la torture.

Après ce séminaire, l'équipe s'envolera pour Rodrigues afin de clôturer le programme de formation à Anse-aux-Anglais. DIS-MOI en profitera pour célébrer dignement le 70e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme.